

Dieu saint, Dieu saint et fort

(AL 538 - LAD 695)

Texte : Domaine public - Musique : Michel Scouarnec © Studio SM

Christine REINBOLT - Michel STEINMETZ

*Ce chant est une merveilleuse invitation
au dialogue entre Dieu et son peuple.*

Le texte

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu immortel, aie pitié de nous ! » Proclamation de la gloire de Dieu qui remplit l'univers, acclamation du Dieu trois fois saint ! La triple acclamation se réfère aux trois personnes de la Trinité : Dieu (le Père), le Fort (le Fils qui est « l'homme fort » venu vaincre le mal) et l'Immortel Esprit, (celui qui donne la vie).

Ce chant, typique de l'Eglise d'Orient, est appelé le « *Trisagion* », du grec *tris*, « trois fois », et *hagios*, « saint ». Par cette acclamation, toute l'assemblée des chrétiens proclame la sainteté de Dieu et sa proximité en la personne du Christ Jésus, « Celui qui vient au nom du Seigneur ». Proclamer la sainteté de Dieu notre Père, c'est entrer dans l'espérance d'avoir part à cette sainteté.

C'est plus spécialement le Vendredi saint, avant la vénération de la croix, que cette hymne est chantée, la passion du Christ étant la parole définitive de l'amour de Dieu pour tous les hommes. Les strophes, invocations construites à l'image du *credo*, nous entraînent dans une émouvante profession de foi. Ce chant est une merveilleuse invitation au dialogue entre Dieu et son peuple.

La musique

Ici, dans sa mise en musique par Michel Scouarnec, le Trisagion se termine par l'invocation « *Kyrie eleison* ! », développant à la fois sa dimension pénitentielle et suppliante. Puis, telle est une litanie, se succèdent six versets traités à la manière d'une psalmodie et conclus, quant à eux par « *Christe eleison* » : ils font se succéder les différents mystères de la vie du Christ. Le septième et dernier verset, reprenant les paroles du bon larron, s'achève à nouveau sur « *Kyrie eleison* » : on pourra être attentif à la tension du *do* qui exigera une parfaite tenue vocale. On remarquera que ces réponses sont bâties sur

Soliste
Dieu saint, Dieu saint et fort,
Soliste puis Tous
Dieu saint et im-mor-tel. Ky - ri - e, e - le - i - son.

1. Toi qui es né de la Vier - ge Ma - rie,
2. Toi qui es ve - nu - sau - ver tous les hommes,
3. Toi qui fus clou - é au bois de la croix,
4. Toi qui es vi - vant aux siè - cles sans fin,
5. Toi qui es mon - té au ciel près du Père,
6. Toi qui nous donnes au - jour - d' - hui ton Es - prit,

1.- 6. Chris - te, e - le - i - son. 7. Sou - viens - toi de
nous, quand tu vien - dras dans ton Roy - au - - -
- me ! Ky - ri - e, e - le - i - son.

le même schème mélodique : il confirme le caractère liturgique de l'ensemble et favorise la participation de l'assemblée. L'ensemble du chant est traité, de manière quasi néo-byzantine, en *Fa* majeur avec une amplitude de sixte aisée pour l'assemblée.

« *Dieu saint, Dieu saint et fort* » gagnera à être pris de manière posée et recueillie, mais allante ; sa force sera sans doute de susciter chez le fidèle une authentique supplication devant la contemplation de l'amour pardonnant de Dieu. Cette litanie pénitentielle conviendra donc fort bien à introduire une liturgie communautaire du Pardon ou à accompagner une procession au cours de cette même liturgie, comme c'est le cas des Improprès du Vendredi saint pour la vénération de la Croix.